

ANALYSE LINÉAIRE

La Boétie, *Discours de la servitude volontaire*
Péroraison (extrait)

CONSIGNES GÉNÉRALES

TRAVAIL EN BINÔME - DURÉE : 2 HEURES

Vous allez réaliser une analyse linéaire d'un extrait de la péroraison du *Discours de la servitude volontaire* d'Etienne de La Boétie. Ce travail se déroulera en deux temps :

- Préparation écrite en binôme (1h30) : vous répondrez aux questions ci-dessous en suivant le découpage du texte en deux mouvements.
- Présentation orale (30 min au total) : chaque binôme présentera oralement une partie de son analyse (introduction + un mouvement au choix + conclusion partielle).

Format de la présentation orale (environ 5-7 minutes par binôme) :

- Introduction complète
- Développement d'UN mouvement parmi les deux
- Conclusion partielle sur ce mouvement
- Conclusion complète de l'analyse

Pour l'introduction - Rédigez une introduction complète qui comporte :

- Présentation de l'auteur et de l'œuvre (contexte historique du XVI^e siècle)
- Situation du passage : il s'agit de la péroraison (conclusion) du Discours
- Caractérisation du texte : registre, type de discours, visée argumentative
- Problématique
- Annonce du plan en deux mouvements (le texte étudié ne comprend pas le troisième mouvement de la péroraison complète)

Répartition proposée : 14 binômes



Vous traiterez toutes les questions de votre mouvement mais vous préparerez spécifiquement les 3 qui leur sont attribuées pour l'oral.

Mouvement 1 : 7 binômes (Le piège mortel de la connivence)

- Binôme 1 : Questions 1, 2, 3
- Binôme 2 : Questions 3, 4, 5
- Binôme 3 : Questions 5, 6, 7
- Binôme 4 : Questions 7, 8, 1
- Binôme 5 : Questions 2, 6, 8
- Binôme 6 : Questions 1, 4, 7
- Binôme 7 : Questions 2, 5, 8

Mouvement 2 : 7 binômes (Réputation et malédiction)

- Binôme 8 : Questions 1, 2, 3
- Binôme 9 : Questions 4, 5, 6
- Binôme 10 : Questions 7, 8, 9
- Binôme 11 : Questions 10, 11, 12
- Binôme 12 : Questions 1, 5, 9
- Binôme 13 : Questions 2, 6, 10
- Binôme 14 : Questions 3, 7, 11



MOUVEMENT 1 (lignes 1 à 7)

Le piège mortel de la connivence avec le tyran « Quelle peine, quel martyre [...] n'oser être triste. »

1) L'ouverture pathétique

- Quels procédés La Boétie utilise-t-il dans la première phrase pour créer un effet dramatique ? (Pensez aux types de phrases, aux figures de style, au vocabulaire)
- Quel effet produit l'apostrophe « ô Dieu » ? Quelle tonalité cela donne-t-il au passage ?

2) Le rythme et la répétition

- Relevez les expressions qui expriment une durée ou une fréquence. Que traduisent-elles sur la condition des courtisans ?
- Observez la répétition de « pour » (lignes 3-5). Quel effet de sens produit cette anaphore ?

3) Les antithèses et paradoxes

- Identifiez au moins trois oppositions présentes dans ce mouvement (par exemple : « plaisir » / « se méfier »)
- Que révèlent ces contradictions sur la vie des complices du tyran ?

4) Les métaphores du corps et des sens

- Relevez les expressions liées au corps et aux sens (vue, ouïe, visage, cœur...)
- Comment ces images traduisent-elles l'aliénation des courtisans ?

5) La perte d'humanité

- Analysez la dernière phrase du mouvement : « ne pouvoir être joyeux et n'oser être triste ». Qu'est-ce qui est finalement impossible pour ces hommes ?
- Quelle dimension philosophique La Boétie donne-t-il à cette servitude ?

6) Le lexique de la tromperie

- Relevez les termes qui appartiennent au champ lexical de la ruse, du mensonge et de la dissimulation
- Comment ce vocabulaire contribue-t-il à peindre un univers de fausseté généralisée ?

7) Les négations

- Comptez le nombre de négations dans ce mouvement (« n'avoir aucun », « ne pouvoir », « n'oser »...)
- Que traduisent ces négations répétées sur la condition des courtisans ?

8) La double contrainte

- Montrez que les courtisans sont pris entre deux exigences contradictoires (apparence vs réalité, devoir vs sentiment)
- En quoi cette situation est-elle « un martyre » psychologique ?



MOUVEMENT 2 (lignes 8 à 20).

Réputation et malédiction

« Mais c'est un plaisir [...] de leur méchante vie. »

1) L'ironie et l'antiphrase

- Analysez l'expression « c'est un plaisir » et le mot « bien » (ligne 8-9). Quel est le véritable sens de ces termes ?
- Quel effet produit cette ironie sur le lecteur ?

2) Le renversement de cible

- Qui le peuple accuse-t-il ? Qui n'accuse-t-il pas ? Pourquoi ce choix est-il surprenant ?
- Que révèle l'expression « ceux qui le gouvernent » sur la hiérarchie de la tyrannie ?

3) Les énumérations et accumulations

- Relevez les trois grandes énumérations du passage (lignes 10-13) et analysez leur construction
- Quel effet produit la répétition de « mille » et de « tous/toutes » ?

4) Le vocabulaire de la haine

- Listez les termes péjoratifs utilisés pour désigner les complices ou leurs actions
- Comment le champ lexical de la violence se développe-t-il progressivement ?

5) Les images de punition

- Analysez les métaphores violentes : « corps dépecé », « réputation déchirée », « os traînés par la postérité »
- Quelle double vengeance La Boétie évoque-t-il ? (physique et symbolique)

6) Le néologisme « mangepeuples »

- Que signifie ce terme inventé par La Boétie ?
- Quelle image des tyranneaux crée-t-il ? (Aide : pensez à la référence homérique mentionnée en note)

7) La valeur des temps verbaux

- Observez le passage du conditionnel (ligne 17) au présent de l'indicatif (lignes 18-20). Quelle est la valeur de ce présent ?
- Quel effet cela produit-il sur la portée de la malédiction ?

8) Le double registre pitié / mépris

- Comment l'expression du pathos apparent (« plaisir », « bien ») masque-t-elle une ironie cruelle envers les complices du tyran ?
- En quoi cette oscillation entre pitié et mépris traduit-elle la position morale de La Boétie face à ceux qui acceptent la servitude ?



MOUVEMENT 2 (lignes 8 à 20)

Réputation et malédiction

« Mais c'est un plaisir [...] de leur méchante vie. »

9) La structure en triptyque des châtiments

(malédiction / violence physique / réputation)

- Comment La Boétie construit-il la gradation du châtiment : de la malédiction du peuple jusqu'à la déchirure posthume de la réputation ?
- Que révèle cette triple punition sur la conception humaniste du châtiment et sur la portée morale du discours ?

10) Les pronoms démonstratifs

- Quelle valeur prend le démonstratif « ceux-là » dans la phrase « ceux-là les peuples, les nations... » ? Comment traduit-il la distance méprisante du narrateur ?
- En quoi la répétition de ces démonstratifs contribue-t-elle à dénoncer la déshumanisation des tyranneaux, réduits à des types plutôt qu'à des individus ?

11) L'ironie du “service” et de “l'honneur”

- Comment l'association ironique des termes « service », « gloire », « honneur » et « gens » renverse-t-elle les valeurs de la noblesse ?
- En quoi cette ironie fait-elle écho à la dénonciation humaniste d'un pouvoir fondé sur l'orgueil et la servilité plutôt que sur la vertu ?

12) La gradation de la violence

- Comment la succession d'images hyperboliques — « corps dépecé », « réputation déchirée », « os traînés » — donne-t-elle au passage une intensité quasi visuelle ?
- Quelle évolution observe-t-on du châtiment corporel à la vengeance symbolique ? Que suggère ce passage de la violence physique à la violence mémorielle ?